

**Kentin Jivek**

**Nous étions une poignée**



### **En levant le bras**

Sans me blottir en réel,  
Je me suis posé la question si le premier instinct était le bon...  
Un cliquetis, une ombre de plaisir  
Et puis le gouffre pendant une heure.  
Oh ! Mais il en fallait bien peu pour ne serait-ce que dix minutes  
Parler à tue tête de quelques catastrophes pour enfin se rassurer...  
Juste quelques échanges d'yeux.

*12/02/2020 Paris, France.*

### **Avant le début**

Une sensation en bocal  
Sur le coup et pas détonné.

Cinq pouces, je le devinais  
Juste le summum en tant que cireur de nuages  
Souffle, moufle, tourte...  
Changer de main pour une serre en fleur marbré.

*04/12/2019 Gozo, Malta*

### **En Tempête**

J'ai goûté le marbre en bois  
Dehors, un abominable tonnerre  
C'est la nature et la pluie en plastique  
J'offre à qui le veut bien du blanc.

C'est fort et le vide sur l'ongle pressé...  
Le lapin des ordres,  
Une maladie et un manque de marc de café bien juteux.

Ma tête est un melon...  
Tout est de saison et c'est admirable.

*30/12/2019 Larnaca, Cyprus*

### **Extraversion**

Les ennuis sans causes sur les régions d'intimité  
En extraversion loin des campagnes perdues.

Le festin de la vie qui capte mal  
Ouvrir le lit avec des fleurs et puis le matin s'en rendre compte.  
Il ne faut pas en vouloir aux moustiques  
Manger les dates puisque le présent est trop catholique.

*04/11/2019 Marrakech*

### **La seule et l'unique**

L'unique est la seule et on ne sait plus trop.  
J'imagine une robe noire et quelques grains de perles.  
Il y a du blanc,  
C'est une imposture dans une cage qui n'a jamais existé.  
On peut parler de fake new au seizième siècle

C'est d'un ton neutre que je bois les méduses.

*16/11/2019 Reykjavik*

### **Sans le blanc**

Bois et dure  
Peur du non  
Un dés...

*28/07/2019 Paris*

### **Une pluie**

Le soleil a craché de délicats filets  
Et sur le Kybalion et sur la table  
Elle sent et vit l'odeur  
La cire de ta lune qui traîne en deux dimensions  
Sur un sofa qui m'a aidé à peindre des yeux globuleux,  
Un pansement bien habillé...  
Une route sur le tapis miniature c'est un océan  
L'encre tache la langue mais le tout se sert dans le plat des fournitures,  
Gadgets de Mai.

*11/05/2019 Paris*

### **Amour de pluie**

Il n'y a personne et c'est la foudre qui fait vibrer mon esprit,  
Le ton parce que l'univers est mental et qu'il faut sentir le curry,  
Partout...

*18/08/2019 Paris*

### **Hurlant**

C'est une fois encore un chemin qui se retourne  
La peine des histoires qui saignent en bordure...  
Ça vole tout prêt et des piqures et c'est après et maintenant que les années t'occupent les muscles.

Des sons inaudibles et quelques questions sans réponse parce que ça cache les meilleures noix.

Le plus simple des mystères, une grotte et on attend que ça passe.

*22/07/2019 Gordes*

### **L'âme seule**

Une chaleur à l'estomac

L'attente patiente à des heures décalées pour combler le vide.

C'est le corps qui parle,

Ignoré à double sens.

Il se satisfait lui même

Même si dehors tout frétille...

Un sentiment naît du silence,

Qui refuse le dehors et qui a trouvé sa place avec des parfums et la crème des sensations.

*09/12/2017 Paris*

### **Ta Caboche**

L'air de rien, tu sens le charbon

Le soufre même...

On aime y revenir et admirer ton cou.

L'embrasser tendrement en serrant les extrémités...

La tête est plus grande que le corps !

On ne voit que ça...

Tu sautes plus haut que les autres

Ça, c'est ta version et alors?

J'ai essayé d'y rentrer des choses innombrables

Mais je n'ai trouvé que de petites portes...

Elles parlent des langues qui transpercent

Ça a du bon, c'est fleuri...

Tu sais, j'aimerais te dire un jour combien la surface des mers est tendre.

*11/12/2017 Paris*

### **Oriflamme**

L'anxiété des amours qui s'en prennent au ventre,

On y ajoutera la syllabe pour en atténuer le verso,

J'en connais des plus émotifs...

À y repenser en lampe tempête,

C'est la langue des ermites.

Dans un étang près de Lisbonne,  
Des cygnes majestueux  
Des signes qui manifestent  
On en fera un livre,  
Des argentiques moins bruyants  
Sous le drapeau de tes cheveux noirs comme une forêt d'automne.

*10/12/2017 Paris*

### **Pour Une Heure décalée**

Aux heures fixes qui se renversent  
Je les fixes droit dans les yeux.

Pour les fils qui se tordent,  
Jamais la force ne leur a manqué.

Si la montagne que tu t'es fixé est trop droite,  
Libre à toi...

Si par conséquence d'éléments en chaîne, ce n'est qu'un détail à voix haute...

Ce n'est pas un problème  
Un conflit et la fruste faim  
On ne comprend que le final  
Et les échos personnels,  
Quand les heures sont décalées  
Fais ce qu'il te plaît...qu'importe  
Toujours...

*12/12/2017 Paris*

### **Trompe l'œil**

Une vision idyllique cette nuit,  
Tout devant il y avait cette délicate sensation  
La lumière était différente  
J'envoyais des fils somptueux  
Du bois et des champs qui ne s'éteignent jamais  
La peur a cédé et un repli,  
Il était temps...

Je crains l'autre jour  
Que tout cela disparaisse  
En ce jour, j'ai essayé de me réveiller mais rien n'y fait,  
Nous étions étendus en pleine saison.

Tout est là,  
Et tu regardes par la fenêtre l'arrière pays qui est le notre.

*17/12/2017 Paris*

## **En Marche**

La faim en bon état d'âme  
Il reste un vide à combler  
Des lustres qui se balancent  
Des lustres que j'attends ça  
Au détour de multitudes chemins détournés  
Et des mots en forme de grenade.

En marche pour le non passé,  
En recherche sans devoir le faire,  
Un océan qu'il faut transvaser,  
Et surtout ne rien renverser.

Tout se voit  
La solitude n'est rien quand la peur a balayé la volonté.

*24/12/2017 Bordeaux*

## **Une lueur Complète**

Sur des rimes qui ne s'arrêtent jamais, je t'écris.  
Car ce soir les hirondelles voyageuses sont en grève.

Une vie offre des phrases  
Des mots qui se lient les uns aux autres.

La farandole de tes yeux qui plongent dans mes iris.

On ne s'attache pas à cela  
On ne l'écrit pas, on y pense avec un œuf.

Les vibrations qui parcourent la distance nécessaire avec une force Oméga.  
Aucune loi de la nature ne tord cette aisance,  
C'est le temps qui s'habille de rouge.

*07/01/2018 Paris*

## **Ce Petit quelque chose**

Il existe un parfum,  
Celui qui relève le rayon timide.  
Comme un début de journée sans horaires.  
Terrestre, et tendu comme une châtaigne  
Celle qui tombe à côté et qui ne sait plus.

Un sourire, c'est simple, sec et moelleux.

Pour une mélodie, je t'offrirai ce qui est juste.

A réflexion identique, il n'y a plus de murmure  
Te tordre les lèvres à demi mesure...  
C'est bon et les illustrations,  
Vas-y, tu peux finir...

*21/01/2018 Paris*

## **CBD**

Pour le vide qui laisse la place  
Pour tes yeux qui ne savent plus où regarder  
Un silence de quelques heures.

Porter dans ses bras l'équivalent d'une naissance  
Robot n'est pas et cracher sur les fausses paroles  
Ne rien tenir pour vrai, juste garder les mains neuves

Bien-sûr nous pouvons l'accueillir  
Mais il n'en sera pas question  
Tant que nous pourrons boire debout  
Les dentelles de ta chair, tes recoins  
Une source de tous les avènements

*03/02/2018 Paris*

## **Petite Peur**

Est-il si facile pour toi de refuser l'amour ?  
Sa forme, son odeur, son regard insistant...  
Devancer les sensations amène à la mort  
Il suffit de les rendre pluriel et vivre.  
Savoir aimer un groupe et son visage à 6h15 dans une capitale et dire oui à tout.  
La souffrance est un désert si personnel...  
Et pardonner à l'autre ses sensibilités et s'embrasser encore,  
Le soleil est panoramique  
Les serrer fort pour en écrire les rites

Qu'est ce qu'on s'en fout du reste !  
Tu n'es jamais que le premier et jamais le dernier.

*08/02/2018 Paris*

### **Le plus du plus**

De Berlin jusqu'a Cork  
Le Bénin n'a pas lieu d'être  
Si le moindre cercle est argentin et qu'il t'appartient.  
Ce qui est variable est pourpre  
Cela t'appartient,  
Le pourpre des moments est indicible  
Pour cela, et au delà de toutes formes,  
La lumière

*07/04/2018 Paris*

### **Sacré sens**

On pourra toujours reprocher la froideur  
Les mots qui restent bloqués,  
Mais on les veut...  
Comment les sortir des entrailles, et les poser à la lumière des compréhensions ?  
Parfois, le vide n'est pas celui qu'on croit,  
Une petite tristesse des réactions et on s'en veut, et puis ça passe...  
Les yeux sont là, ils regardent ce qui les concerne.  
Mais ça ne change rien.

*08/05/2018 Paris*

### **Sous le sens**

Partir avec les mêmes intentions  
Mais si l'on ne change pas le noyau  
  
Rien ne peut changer,  
Seules les frasques de la vie physique.  
Et puis il y ces détails qui marchent comme des tortues.  
Surement,  
Avec le temps, on les voit se changer en ruine...  
Mais ça ne change rien...  
On passe du temps avec du vide parce qu'il faut s'adapter  
  
Rêver d'un ailleurs hors de la vie journalière, partout...

*13/05/2018 Paris*



## **Il était une fois l'épiderme**

Un souffle de courant d'air  
Peut être deux fois plus que les jours précédents

Sans vraiment utiliser les formes, notre épiderme concentre tout  
Un pansement qui ne devrait pas se faire attendre  
Les surprises en bon état et deux cicatrices  
Ce sont les plus onctueuses...  
Elles sont pure sang, et le bruit du vent  
Des sables pochés qu'on lèche  
À force de ruines en noyaux de cerises  
Un sucré sans faim

*25/06/2018 Paris*

## **Petite âme**

Une porte orientée plein nord  
J'ai cherché un dictionnaire  
Le café des grandes écoles  
Un regard sans pupille qui récupère une capitale dans ma tête  
Ça tourne en rond

Deux mains et la boucle est grillé  
Cris des années quatre-vingt  
Aujourd'hui et pour ce soir  
Ce temps qui porte la casquette  
L'orient express qui fume, et on repart.

*21/10/2018 Paris*

## **Sans Titre**

On a Tous peur de quelque chose  
Et si le contenu exprimait le contraire...  
Pour se rassurer et se dire que le temps est le même  
Le tout et son contraire sans limite de temps  
L'improvisation que l'on préférerait  
Alors que la majorité le pointe du doigt à 23H45

Un samedi,  
Proposer de loger et en parler  
Les matins rafraîchis toujours terrorisés  
Sauf si le concert ramène un "ok, je comprends mieux"

La peur d'avoir peur, je n'y suis pour rien

25/11/2018 Paris

## **Sans Titre 2**

Il est de ces moments où la seconde...

Aller jusqu'au bout

Surpasser les principes

Dire par numérique mais plus encore se laisser aller

Ils ont tout oublié et c'est nous

Un pardessus flou,

Tout est important

Tu as envie, tu perds !

Tout cela me paraît naturel...

Je ne comprends pas le vrai

Et la route sera blonde.

04/03/2019 Paris

## **La Coupe japonaise**

François est inspirant

Manger pour survivre ou se nourrir

Les machines proposent la facilité

Une gueule béante pour ces démons en représentation que l'on ne peut éviter

Et surtout de l'intégration...

S'étouffer de fatigue en prévoyant le plus qui s'empêtre dans le moi

Des latences qui parlent au tendon

Des pensées pour la femme qui a le grain de peau

Une couleur de cheveux qui rejoint la pénombre d'une forêt à l'écart du Mississippi

Ça vient très rapidement et la lueur du bonheur

Chaque lettre se distingue l'une de l'autre

Moyennement convaincu, l'esprit joue la carte du piment

La civilité des séries et de multiples pertes de temps

Du gâchis pour la minute de transe alors que la personne peut la créer d'elle même

"Mon rêve est d'être tweeté par Donald Trump"

16/03/2019 Paris

## **Le Chiffre 3.50**

3.50=8

À 21H57 = 6

Le 14/03/2019 = 2

7 Donc

*17/03/2019 Paris*